

Autour du 1er mai et le Cinéma Véo Tulle présentent



21^e
édition



KNOCK - photo Roger Corbeau © 1951 Productions J. Roitfeld

29 sept. 2026 / Cinéma Louis Jovet / Uzerche
du 30 sept. au 3 oct. 2026 / Cinéma Véo / Tulle
4 oct. 2026 / Médiathèque / Juillac

Au cours de notre vie, chacun-e peut se retrouver alternativement soigné-e ou patient-e, mais aussi aidant-e, voire soignant-e... Nous vivons notre santé à notre rythme mais aussi en fonction de l'état et de l'organisation de notre système de soins. Cette institution est souvent bienveillante grâce notamment à des professionnel·les engagé·es et tantôt en risque de maltraitance à cause de certaines conditions contraintes actuelles. Nous n'avons pas les mêmes chances d'être soigné·es selon notre lieu d'habitation, nos moyens financiers ou nos conditions de vie, malgré les évolutions scientifiques et technologiques de la médecine. Ainsi, la Sécurité sociale est un bien commun hérité du Conseil de la résistance, la défendre est un combat de tous les jours dans lequel s'inscrit notre programmation.

Que nous montre le regard des cinéastes ? Comment interrogent-ils et elles le système de santé d'hier et aujourd'hui, dans le temps et avec le recul nécessaire, pendant que certaines politiques mettent en cause la Sécu et les moyens qui lui sont octroyés ? Que nous révèle le cinéma que nous ne voyons pas spontanément ?

Cette programmation s'inscrit dans l'approche "One health" (Une seule santé) : la problématique de la santé est devenue globale, la santé humaine est aujourd'hui indissociable de la santé environnementale, de celle des espèces vivantes et des conditions sociales dans lesquelles nous vivons. La santé n'est plus seulement une politique publique parmi d'autres. Elle est devenue l'un des principaux révélateurs des inégalités sociales et des vulnérabilités de notre époque : crise du système de soins, vieillissement de la population, pollutions, canicules, maladies chroniques nouvelles...

Ainsi, notre programmation proposera notamment des films sur la santé environnementale. Nous explorerons aussi la "santé mentale", décrétée en 2026 comme en 2025 « grande cause nationale ». Selon l'Organisation mondiale de la santé, la santé mentale est définie comme « un état de bien-être mental qui nous permet d'affronter les sources de stress de la vie, de réaliser notre potentiel, de bien apprendre et de bien travailler, et de contribuer à la vie de la communauté. » Il s'agira à la fois de questionner ce terme et de regarder quelles sont ses représentations au cinéma.

Les Rencontres cinéma et société interrogeront l'institution de santé et les politiques de santé publique : comment prendre soin des autres dans une institution trop souvent elle-même en souffrance ? Rappelons que dans le rapport sur la santé des professionnel·les de santé (2023), 55% des répondant·es déclarent avoir connu un ou plusieurs épisodes d'épuisement professionnel .

Les projections proposées seront accompagnées par des professionnel·les de santé grâce à l'appui de l'équipe du Contrat Local de Santé de Tulle et du service de santé publique de l'hôpital.

Films documentaires, films de fiction, film d'animation en avant-première et films de patrimoine avec notamment des petites pépites issues des collections de la Cinémathèque de Nouvelle-Aquitaine, nous espérons que notre programmation éveillera votre curiosité. Nous vous attendons nombreux et nombreuses en salles pour cette 21^e édition des Rencontres cinéma et société !

L'équipe du festival

Dans une société confrontée à de profondes mutations sociales, environnementales et sanitaires, il est essentiel de créer des espaces de réflexion, d'échange et de dialogue. Les Rencontres cinéma et société, organisées chaque année à Tulle par l'association Autour du 1^{er} mai en partenariat avec le cinéma Véo proposent des projections, des rencontres et des débats. Cet événement nous invite à porter un regard éclairé sur les grands enjeux qui façonnent notre quotidien.

Cette année, le thème retenu est celui de la santé, sujet universel qui nous concerne tous et toutes. En effet, « la possession du meilleur état de santé [bien-être physique, mental et social] qu'il est capable d'atteindre constitue l'un des droits fondamentaux de tout être humain » *.

En ma qualité de Vice-Président du CCAS de Tulle, qui porte le Contrat Local de Santé de Tulle et de son agglomération, je me réjouis de cette initiative qui contribue à rapprocher les citoyens et citoyennes des questions de santé publique.

Le programme proposé est particulièrement riche. Il abordera la santé dans toutes ses dimensions - santé mentale, environnementale, système de soins, impacts sociaux. Les débats ouvriront une réflexion collective sur les enjeux majeurs actuels, en toute transversalité, en présence des acteurs du territoire.

Une attention particulière sera aussi portée aux aidants, aux groupes d'entraide mutuelle et aux associations, dont l'engagement quotidien est trop souvent méconnu alors qu'il constitue un maillon essentiel de notre solidarité collective.

À l'heure où la santé doit rester une priorité publique, je vous invite chaleureusement à participer à ces rencontres. Parce que débattre, comprendre et partager nos expériences est déjà une manière d'agir ensemble pour construire une société plus attentive, plus solidaire et plus humaine.

** Droit à la santé pour tous et Préambule de la constitution de l'Organisation mondiale de la santé – 1946*

Thomas Madelmont

**Adjoint au Maire de Tulle en charge de la solidarité, des affaires sociales et de la laïcité,
Vice-Président du CCAS de Tulle**

Toutes les séances seront suivies de rencontres avec des professionnel·les de santé, de soin et des associations d'accompagnement social de Corrèze, grâce à l'appui de l'équipe du Contrat Local de Santé.

Retrouvez les noms des personnes qui participeront aux échanges après les séances en consultant le programme actualisé disponible sur notre site internet.



Le programme en un coup d'œil

Vendredi 25 septembre - cinéma Véo Tulle - festival Play it again

20h00 : *Vol au-dessus d'un nid de coucou*, Milos Forman (États-Unis, 1975, 134 min)

Mardi 29 septembre - cinéma Louis Juvet, Uzerche

20h30 : *Hospital*, Frederick Wiseman (États-Unis, 1969, 84 min)

Mercredi 30 septembre - cinéma Véo Tulle

14h00 : *Maman pleut des cordes*, Hugo de Faucompret (France, 2021, 30 min) et autres surprises

14h00 - salle Latreille : séance proposée par le chantier d'insertion & la résidence de Nacre
Inadapté, Tristan Zerbib (France, 2024, 13 min)
Golo et Ritchie, Ahmed Hamadi et Martin Fougerol (France, 2021, 74 min)

18h15 : *Vers la lumière*, Naomi Kawase (France, Japon, 2018, 101 min)

20h45 : *Tu crois que la terre est chose morte*, Florence Lazar (France, 2019, 70 min)

Jeudi 1^{er} octobre - cinéma Véo Tulle

14h30 : programmation de trois films corréziens proposés par l'UNAFAM et le GEM :
Le Combat de ma vie, centre hospitalier du pays d'Eygurande (France, 2022, 20 min)
Le Premier jour du reste de notre vie, GEM Hippocampe (2025, France, 49 min)
Apprends-moi la musique, UNAFAM (France, 2023, 5 min)

18h15 : *Les Sentinelles*, Pierre Pézerat (France, 2017, 91 min)

20h45 : *La Machine à écrire et autres sources de tracas*, Nicolas Philibert (France, 2024, 72 min)

Vendredi 2 octobre - cinéma Véo Tulle

14h00 : *Une Vie démente*, Ann Sirot et Raphaël Balboni (Belgique, 2020, 87 min)

18h00 : *Toute la beauté et le sang versé*, Laura Poitras (États-Unis, 2022, 117 min)

21h00 : *Sauve qui peut*, Alexe Poukine (Belgique, Suisse, France, 2024, 98 min)

Samedi 3 octobre - cinéma Véo Tulle

14h00 : *Knock*, Guy Lefranc (France, 1951, 104 min)

18h30 : *15, de jour comme de nuit*, Caroline Philibert (France, 2022, 52 min)

20h45 : *Le Corset*, Louis Clichy (France, 2026, 89 min) en avant-première

Dimanche 4 octobre - médiathèque de Juillac

17h30 : *15, de jour comme de nuit*, Caroline Philibert (France, 2022, 52 min)

Les pépites de la Cinémathèque de Nouvelle-Aquitaine

Découvrez en avant-programme pour chaque séance un film court issu des collections de la Cinémathèque de Nouvelle-Aquitaine.

Créée en 2009 par Marc Wilmart, la Cinémathèque de Nouvelle-Aquitaine a pour mission d'assurer la collecte, la numérisation, la conservation et la valorisation du patrimoine régional cinématographique. Elle s'engage plus précisément à constituer la mémoire cinématographique de Nouvelle-Aquitaine d'origine amateur ou professionnelle pour la rendre accessible à tou-tes.

Au programme :

Médecin radiologiste, 1931, 34 sec

Le Dr Bruneau Biles, médecin radiologiste, fait une pause cigarette dans la cour de l'ancien hôpital de Limoges en 1931.

Vaccination, 1932, 1 min

Vaccin des deux mois d'un bébé en 1932.

Marcel Faure, un chirurgien limousin, 1939, 42 sec

Portrait du célèbre chirurgien Marcel Faure, dans une salle d'opération de l'ancienne clinique François Chénieux à Limoges, en février 1939.

Essai de prothèses, années 1940, 4 min et 42 sec

Des personnes en situation de handicap, amputées d'un ou plusieurs membres, essaient leurs prothèses dans une cour et dans un atelier dans les années 1940.

Visite à l'hôpital municipal, 1948, 1 min et 9 sec

Le chirurgien Marcel Faure et les élèves de son service rendent visite à des patients dans les salles de l'ancien hôpital municipal de Limoges (Haute-Vienne).

L'Art médical, 1950, 2 min et 32 sec

Les propriétaires d'une boutique orthopédique filment leur vitrine et les prothèses exposées, avant de poser avec leur personnel dans la rue Jean Jaurès (Limoges), à l'occasion des vingt ans de leur commerce, les 28 et 29 mars 1950.

Visite aux ateliers, 1958-1962, 5 min et 5 sec

Deux hommes visitent les différents ateliers manuels de l'hôpital de Naugeat à Limoges à la fin des années 1950 ou début des années 1960.

Apprenti soignant, années 1970, 3 min et 19 sec

Un enfant se familiarise avec l'univers médical auprès d'infirmières à qui il administre des soins au début des années 1970.

Appendicite, 1973, 4 min et 7 sec

Un petit garçon entre à la clinique du Bois de Verrières d'Antony pour se faire opérer de l'appendicite du 9 au 15 avril 1973.



vendredi 25 septembre à 20h00 - Cinéma Véo Tulle

Une séance en avant-première des Rencontres cinéma et société dans le cadre du festival Play it again

Avec le soutien de l'ADRC

Vol au-dessus d'un nid de coucou

Milos Forman, 1975, États-Unis, 134 min, fiction

Chef-d'œuvre de Milos Forman sur grand écran dans une version restaurée.

5 Oscars en 1976 (meilleurs film, réalisateur, acteur, actrice et scénario adapté)

Pour éviter la prison, Randall, vétéran de Corée, simule la folie et intègre un hôpital psychiatrique. Son attitude insolente défie l'autorité de l'établissement, réveillant chez les patients un désir de liberté depuis longtemps étouffé.

Séance présentée par Marie Vassort

Exploitante et programmatrice au sein de cinémas Art et Essai pendant vingt ans, Marie Vassort a développé de nombreuses actions en direction de tous les publics : rencontres, débats, festivals, dispositifs d'éducation à l'image, ateliers.

Elle porte une attention particulière au Jeune Public, aux adolescentes et aux jeunes adultes. Elle s'engage également pour une meilleure prise en compte des enjeux d'inclusion et d'accessibilité dans les lieux culturels ainsi que des questions de transition écologique.

En parallèle, Marie s'implique activement au sein de structures régionales et conçoit des actions de formation à destination des professionnel·les et des bénévoles. Elle est également membre du collectif 50/50.



©Zipporah Films

Mardi 29 septembre à 20h30 - Cinéma Louis Jouvet, Uzerche

Une séance à Uzerche pour ouvrir les Rencontres cinéma et société, proposée avec Peuple et Culture Corrèze.

Hospital

Frederick Wiseman, 1969, États-Unis, 84 min, documentaire

En 1970, Frederick Wiseman plonge sa caméra au cœur du service des urgences du Metropolitan Hospital de Harlem, à New York.

Tourné en noir et blanc avec une équipe réduite, *Hospital* révèle, sans commentaire ni voix off, le quotidien d'un grand hôpital public confronté à un afflux continu de patient-es : accidenté-es, malades chroniques, personnes souffrant d'addictions ou de troubles psychiatriques. Grâce à un remarquable travail de montage, le film donne à voir la réalité brute des soins, les contraintes administratives, le manque de moyens et l'engagement d'un personnel aussi dévoué que débordé. Les situations se succèdent avec une intensité constante, mêlant urgence médicale, détresse sociale et moments d'humanité. Au-delà du fonctionnement hospitalier, Wiseman dresse le portrait d'une autre Amérique : celle des exclu-es, des pauvres sans assurance santé, des marginaux et des laissé-es-pour-compte du capitalisme.

Fidèle à son approche naturaliste, le cinéaste fait de l'hôpital un microcosme où se révèlent les fractures sociales d'une société qui abandonne une partie de sa population. *Hospital* s'impose ainsi comme un documentaire d'une force exceptionnelle, à la fois chronique institutionnelle et puissant témoignage sur la vulnérabilité humaine. Qui a eu la nécessité de se rendre dans un service d'urgences aujourd'hui, ne peut que constater combien cette œuvre de Wiseman reste d'une triste réalité.

Séance présentée par l'équipe du festival



©Les Films
du préau

Mercredi 30 septembre à 14h00 - Cinéma Véo Tulle

Maman pleut des cordes (et autres surprises)

Hugo de Faucompret, 2021, France, 30 min, animation - À partir de 6 ans

Audio-description disponible

Maman pleut des cordes est un court-métrage d'animation qui aborde avec sensibilité un sujet encore rarement traité dans les œuvres destinées au jeune public : la dépression d'un parent. Jeanne, 8 ans, ne comprend pas pourquoi sa mère doit se faire soigner et l'envoie passer les vacances de Noël chez sa fantasque grand-mère, Mémé Oignon.

Convaincue d'avoir été abandonnée, elle arrive à la campagne pleine de colère. Pourtant, ce séjour va bouleverser son regard. Dans l'univers chaleureux et foisonnant de sa grand-mère, elle rencontre Léon, Sonia et Cloclo, un homme solitaire vivant dans la forêt. Grâce à leur bienveillance, Jeanne découvre l'amitié, la solidarité et la joie du vivre-ensemble. Les magnifiques décors à l'aquarelle, dominés par des couleurs symboliques où le bleu de la tristesse laisse progressivement place au vert de l'espoir, accompagnent avec douceur cette histoire lumineuse.

Sans jamais minimiser la souffrance liée à la maladie, le film montre que l'amour, l'écoute et le soutien des proches peuvent ouvrir un chemin vers la guérison. Entre émotion, humour et musique, *Maman pleut des cordes* célèbre la résilience et rappelle que les épreuves peuvent aussi être l'occasion de grandir. Une œuvre poétique, qui touche autant les enfants que les adultes.

Pour les plus jeunes : séance suivie d'un atelier autour des émotions proposé par la librairie jeunesse Chantepages.

Pour les plus grand-es : séance suivie d'une sensibilisation à l'audiodescription animée par Guillaume Trille, audiodescripteur



Mercredi 30 septembre à 14h00 - Salle Latreille bas Tulle

Séance proposée par le chantier d'insertion et la Résidence de Nacre

Deux films ont été choisis dans le cadre d'un atelier de programmation avec des salarié-es du chantier d'insertion de Tulle et les habitant-es de la Résidence de Nacre. Ils ont visionné ensemble une dizaine de films, en ont discuté et le groupe a choisi les deux films suivants avec l'envie de les partager avec le public.

Inadapté

Tristan Zerbib, 2024, France, 13 min, fiction

Inadapté renverse les codes en imaginant un monde où le handicap constitue la norme. Dès les premières images, tous les personnages sont en fauteuil roulant, tandis qu'une équipe de wheelchairball (basket fauteuil), sport national, doit intégrer un joueur « valide ». Ce renversement de perspective met en lumière, avec humour, les préjugés et les maladresses que les personnes en situation de handicap subissent quotidiennement.

Golo et Ritchie

Ahmed Hamadi et Martin Fougerol, 2021, France, 74 min, documentaire

Golo et Ritchie, ce sont deux amis qui habitent le quartier de la Grande Borne (91). Lorsque Ritchie, atteint d'un trouble du spectre de l'autisme, se fait renvoyer de son centre éducatif, Golo lui propose de traverser la France à vélo. Évidemment, le défi n'est pas simple à relever.

Au fil des découvertes et des rencontres ponctuées de moments hilarants tout autant qu'émouvants, c'est une aventure empreinte de beaucoup de tendresse et de solidarité qui se déroule sous nos yeux.

Rejoignez-nous dès 12h30 salle Latreille pour partager un déjeuner commun, sous forme d'auberge espagnole (chacun-e apporte un plat à partager).



© 2017 Kino films, Kumie
Comme des cinémas

Mercredi 30 septembre à 18h15 - Cinéma Véo Tulle

Vers la Lumière

Naomi Kawase, 2018, Japon, France, 101 min, fiction, VF

Audio-description disponible

Vers la lumière est un film d'une grande délicatesse qui interroge notre manière de voir et de ressentir le monde. Misako, jeune audiodescriptrice, rédige les commentaires destinés aux publics aveugles et malvoyants. Lors de séances de travail, elle confronte ses textes aux remarques d'un groupe de consultant-es, parmi lesquels Nakamori, un photographe renommé qui perd progressivement la vue.

Entre exigence d'objectivité et nécessité de transmettre une émotion, un débat passionnant s'ouvre : comment décrire une image sans enfermer le spectateur dans une interprétation ? Au fil de leurs échanges naît une relation empreinte de pudeur, tandis que chacun apprend à regarder autrement. À travers cette histoire, Naomi Kawase livre une réflexion sensible sur la perception, la création artistique et l'acceptation de la perte. Porté par une mise en scène contemplative, avec des gros plans d'une grande intensité et une photographie lumineuse, le film célèbre la beauté du monde, même lorsque la vue s'efface.

Une œuvre profondément humaine où la lumière devient autant une réalité physique qu'une quête intérieure.

En présence de Guillaume Trille

Fort de premières expériences professionnelles et artistiques dans le monde associatif, où il a exploré la notion d'accessibilité culturelle, Guillaume Trille est audiodescripteur de films depuis 2018. Ayant par ailleurs travaillé durant 3 ans comme animateur dans le secteur de l'éducation à l'image, il a aujourd'hui à cœur de faire découvrir l'audiodescription et d'autres dispositifs tels que les explorations tactiles.

Après cette séance et avant la séance de 20h45, venez partager un buffet à prix libre dans le hall du cinéma !



©Sister
productions

Mercredi 30 septembre à 20h45 - Cinéma Véo Tulle

Tu crois que la terre est chose morte

Florence Lazar, 2019, France, 70 min, documentaire

Un quart des terres de Martinique est gravement pollué après plusieurs décennies d'utilisation de pesticides, dont le chlordécone utilisé pour traiter les bananeraies, première ressource d'exportation économique de l'île. Le chlordécone est un perturbateur endocrinien classé « cancérigène potentiel » par l'OMS depuis 1979.

Florence Lazar parcourt l'île autour des écosystèmes détériorés. Elle explore les lieux de résistance développés depuis les années 80 et met en scène la lutte écologique intriquée à celle de l'histoire coloniale. Le film revient sur l'histoire de l'appropriation des terres et l'extension de la monoculture et sur les approches alternatives pour contrer cette destruction environnementale : actions de dépollution des sols, retour aux maraîchages, création d'îlots de survie et transmissions de savoirs ancestraux.

La mobilisation des citoyen·nes et des associations, soutenue par certain·es élu·es, pour faire reconnaître le préjudice et obtenir réparation est constante depuis plus de 20 ans. Si le législateur a reconnu la responsabilité de l'État dans ce scandale sanitaire, celui-ci a contesté devant la justice administrative avoir commis une faute. La récente loi du 3 juin 2026 adoptée au Parlement a réduit la responsabilité de l'État et l'introduction souhaitée de la notion de « préjudice d'anxiété » a été refusée par le gouvernement. La dépollution des terres reste un « objectif », mais le texte ne prévoit rien concernant l'indemnisation des victimes.

En présence de Florence Lazar (sous réserve)

Florence Lazar est artiste et cinéaste. Son travail est exposé depuis une vingtaine d'années dans les musées et centres d'art contemporain et dans les festivals, en France et à l'étranger. Ses œuvres s'attachent à révéler l'émergence d'une parole et des gestes dans un contexte géographique et social particulier.



©CHPE

Jeudi 1^{er} octobre à 14h30 - Cinéma Véo Tulle

Projection de trois films réalisés par des structures de soin et d'accompagnement en Corrèze

Le Combat de ma vie

Centre Hospitalier du Pays d'Eygurande, 2022, France 20 min, documentaire

Les usager-es et l'équipe du centre de réhabilitation psychosociale du Centre Hospitalier du Pays d'Eygurande (Brive) présentent à travers ce reportage la réalisation de leur slam et de leur clip *Le combat de ma vie* visant à déstigmatiser leur maladie.

Apprends-moi la musique

UNAFAM, 2023, France, 5 min, clip musical

L'Unafam Nord a réalisé le clip *Apprends-moi la musique* pour porter la voix des proches et des familles de personnes vivant avec des troubles psychiques. Un témoignage collectif fort né d'un groupe de parole puis mis en musique.

Le Premier jour du reste de notre vie

GEM (Groupe d'Entraide Mutuelle) Hippocampe, 2025, France, 49 min, documentaire

Porté par l'association GEM Hippocampe, ce documentaire donne la parole à celles et ceux que l'on entend trop peu, les personnes cérébro-lésées suite à un accident, une maladie... Des témoignages sur les parcours de vie, les doutes, les obstacles... et aussi les forces et les espoirs, notamment dans le monde professionnel.

Séance suivie d'une rencontre avec les structures corréziennes représentées dans les films



©Destiny films

Jeudi 1^{er} octobre à 18h15 - Cinéma Vélo Tulle

Les Sentinelles

Pierre Pézerat, 2017, France, 91 min, documentaire

Les Sentinelles est un documentaire qui donne la parole à celles et ceux dont la santé a été brisée par l'amiante et les pesticides. À travers les parcours d'anciens ouvriers d'Amisol, d'agriculteurs comme Paul François ou de salarié-es de Triskalia, le film retrace des décennies de combats contre de puissants groupes industriels pour faire reconnaître les maladies professionnelles, obtenir justice et dénoncer l'impunité des responsables. Ces femmes et ces hommes, soutenus par des chercheurs et des avocats, deviennent de véritables lanceur-ses d'alerte, des « sentinelles » qui révèlent les conséquences humaines et environnementales de pratiques industrielles dangereuses. La caméra accompagne leur quotidien fait de maladie, de procédures judiciaires, de manifestations, de deuils, mais aussi de solidarité et de premières victoires, notamment dans le dossier de l'amiante, tandis que la bataille contre les pesticides reste largement ouverte.

Bouleversant et profondément humain, le film interpelle sur le prix payé par travailleur-ses et les agriculteur-rices au nom de la rentabilité économique. Il rappelle avec force que la santé ne devrait jamais être sacrifiée aux intérêts financiers et invite chacun-e à rester vigilant-e face aux atteintes portées à l'environnement et à la justice sociale.

En présence de l'équipe du service Évaluation de la Maison Départementale des Personnes Handicapées de la Corrèze et de travailleurs sociaux de la Mutualité sociale agricole (MSA)

Après cette séance et avant la séance de 20h45, venez partager un buffet à prix libre dans le hall du cinéma !



Jeudi 1^{er} octobre à 20h45 - Cinéma Véo Tulle

La Machine à écrire et autres sources de tracas

Nicolas Philibert, 2024, France, 72 min, documentaire

Après *Sur l'Adamant* (nom d'une péniche transformée en hôpital de jour), et *Averroès et Rosa Parks* qui s'attache aux moments de crise en hospitalisation, ce troisième volet du triptyque de Nicolas Philibert sur la psychiatrie nous fait entrer dans l'univers personnel des patient-es.

La caméra accompagne un duo de « soignants-bricoleurs » qui connaît déjà bien les patient-es suivi-es, se déplace à domicile pour tenter de réparer tel ou tel appareil domestique défaillant, un réfrigérateur récalcitrant, un appareil à CD devenu muet ou une machine à écrire bloquée dont un patient-poète a grandement besoin pour écrire ses poèmes quotidiens... autant d'objets animés dans l'espace de vie des patient-es et surchargés de sens dans leur histoire. C'est une psychiatrie humaniste, où tout se joue dans la relation. Nous sommes nous-mêmes projeté-es dans les regards énigmatiques ou fuyants, avec la juste distance qui se construit, entre patience et intervention, entre écoute et paroles, entre désarroi et reconnaissance.

... Tel l'art japonais du Kintsugi, la réparation des objets et des lieux devient ici restauration des âmes.

En présence de l'équipe du Centre Medico Psychologique (CMP) de Tulle et de l'association À bicyclette



©Arizona
distribution

Vendredi 2 octobre à 14h00 - Cinéma Vélo Tulle

Une Vie démente

Ann Sirot et Raphaël Balboni, 2020, Belgique, 87 min, fiction

Alex et Noémie, la trentaine, voudraient avoir un enfant. Leurs plans sont chamboulés car la mère d'Alex, Suzanne, est atteinte de démence dégénérative. La vie devient de plus en plus difficile pour le couple qui va devoir apprendre à trouver un nouvel équilibre. Suzanne est tellement désinhibée qu'elle provoque parfois des situations pittoresques.

Les cinéastes ont choisi d'utiliser le tragi-comique de la situation et cette dualité fonctionne très bien grâce à la grande qualité de l'interprétation ainsi qu'à l'intelligence et la poésie de la mise en scène. « Entre rire et émotion, *Une vie démente* est une surprise enthousiasmante ».

En présence de l'équipe de l'association France Alzheimer de Corrèze



© Pyramide
films

Vendredi 2 octobre à 18h00 - Cinéma Véo Tulle

Toute la beauté et le sang versé

Laura Poitras, 2022, États-Unis, 117 min, documentaire

D'une grande puissance formelle, *Toute la beauté et le sang versé* tisse avec finesse le parcours intime de l'immense artiste Nan Goldin, qui a révolutionné l'art de la photographie. Nous suivons son long combat contre la famille Sackler, dont la fortune repose sur la commercialisation de l'OxyContin à l'origine de la crise des opiacés qui frappe durement les États-Unis. En mêlant archives, photographies et témoignages, la réalisatrice Laura Poitras — qui avait déjà retracé le parcours d'Edward Snowden dans *Citizenfour*, autre figure au destin hors norme et profondément politique — compose un récit où l'esthétique ne détourne jamais le regard de la souffrance. À travers l'œuvre et l'histoire de Goldin, le film explore les blessures psychiques, les traumatismes, les addictions et la manière dont la création artistique peut devenir un espace de survie et de résistance. Mais il dépasse le récit personnel pour livrer une critique implacable de l'influence des lobbys pharmaceutiques dans nos sociétés occidentales, où la logique du profit prévaut parfois sur le droit à la santé, transformant une crise sanitaire en catastrophe humaine.

À la fois sensible, rigoureux et profondément politique, *Toute la beauté et le sang versé* s'impose comme une œuvre cinématographique majeure, qui fait du cinéma un puissant outil de mémoire, de dénonciation et de mobilisation pour la justice sociale.

Séance présentée par l'équipe du festival

Après cette séance et avant la séance de 20h45, venez partager un buffet à prix libre dans le hall du cinéma !



© Singularis
films

Vendredi 2 octobre à 21h00 - Cinéma Véo Tulle

Sauve qui peut

Alexe Poukine, 2024, France, 98 min, documentaire

Séance proposée avec Peuple et Culture Corrèze

Dans *Sauve qui peut*, Alexe Poukine explore la crise de l'hôpital public à travers un dispositif de formation de plus en plus utilisé, basé sur des simulations d'entretiens médicaux, où soignant-es et comédien-n-es rejouent des situations de soins particulièrement éprouvantes.

Par une mise en scène épurée et un montage d'une grande finesse, la réalisatrice met à jour la complexité des métiers de médecin et de soignant, et révèle les tensions invisibles qui les traversent : épuisement professionnel, souffrance psychique, manque de temps et injonction paradoxale à demeurer empathique dans un système qui érode les conditions mêmes de cette humanité. Sans jamais céder au didactisme, le film montre que les difficultés relationnelles entre soignant-es et patient-es ne relèvent pas d'échecs individuels, mais des effets d'une organisation hospitalière fragilisée par des logiques de rentabilité. En donnant toute leur place aux silences, aux hésitations et aux émotions, Alexe Poukine fait émerger une parole collective sur le soin comme relation et comme engagement.

À la fois sensible et profondément humaniste, *Sauve qui peut* dénonce les conséquences de politiques de santé qui mettent les professionnel-les à bout de souffle et rappelle qu'un système de soins ne peut survivre lorsque la performance prend le pas sur l'attention portée aux êtres humains.

Séance présentée par l'équipe du festival



KNOCK - photo Roger Corbeau @ 1951 Productions J. Roitfeld

Samedi 3 octobre à 14h00 - Cinéma Véo Tulle

Knock

Guy Lefranc, 1951, France, 104 min, fiction

Adapté de la célèbre pièce de Jules Romains, *Knock* de Guy Lefranc offre à Louis Jovet son ultime et plus célèbre rôle au cinéma. Il y incarne le docteur Knock, médecin aussi brillant que manipulateur, qui s'installe dans le paisible village de Saint-Maurice après avoir succédé au docteur Parpalaid. Constatant l'excellente santé des habitantes, il transforme cette apparente déconvenue en formidable opportunité en appliquant son célèbre principe : « Tout bien-portant est un malade qui s'ignore ». Grâce à des consultations gratuites, une rhétorique implacable et une maîtrise parfaite de la psychologie, Knock convainc progressivement toute la population qu'elle est malade. L'hôtel devient une clinique et le village entier vit au rythme de ses prescriptions.

Derrière cette comédie irrésistible se cache une satire toujours actuelle des dérives de la médecine, du pouvoir, de la peur des mécanismes de manipulation des foules. Porté par le jeu magistral et le phrasé inimitable de Louis Jovet, le film dépasse la simple adaptation théâtrale pour devenir une réflexion sur l'emprise, la crédulité et la marchandisation de la santé. Un grand classique du cinéma français, dont la modernité demeure saisissante.

Séance présentée par l'équipe du festival



Samedi 3 octobre à 18h30 - Cinéma Véo Tulle

15, de jour comme de nuit

Caroline Philibert, 2022, France, 52 min, documentaire

Quel que soit le lieu où l'on réside, grande ville ou hameau, département surpeuplé ou désert médical, chacun peut appeler le 15.

Caroline Philibert a passé quelques nuits au Centre d'appel de Chaumont en Haute-Loire. Avec elle, nous sommes aux côtés des médecins urgentistes qui se relaient de jour comme de nuit pour entendre, conseiller, rassurer, prendre des décisions thérapeutiques et si nécessaire, envoyer des secours, tout cela dans l'urgence et par téléphone.

C'est une grande responsabilité, dans un temps où le recours aux appels d'urgence est devenu de plus en plus fréquent... Nous assistons là au meilleur de ce que la médecine peut apporter.

En présence de Caroline Philibert

Après quelques années de professorat d'éducation culturelle dans l'enseignement agricole et beaucoup d'années dans la recherche pédagogique, Caroline Philibert a dirigé le service audiovisuel de l'Université de Bourgogne. Celui-ci avait pour mission la production de films, scientifiques ou pédagogiques. Depuis septembre 2003, elle travaille comme réalisatrice indépendante.



©Eddy Cinema, Beside Productions, Regular Production, France 3 Cinema, Auvergne Rhône-Alpes Cinema, RTBF

Samedi 3 octobre à 20h45 - Cinéma Vélo Tulle

Le Corset

Louis Clichy, 2026, France, 89 min, film d'animation - à partir de 8 ans

Avant-première

Auréolé de prix aux festivals de Cannes et Annecy, *Le Corset* pose un regard sensible sur l'adolescence et ses maux dans le décor d'un monde agricole en pleine mutation.

Christophe, jeune garçon de 11 ans, doit porter un corset pour se redresser. Il n'y a pas que son dos qui penche et bascule : ses émotions, son mode de vie, la ferme de ses parents où il peine à trouver une place... Mais quand il se redresse, un autre monde s'ouvre à lui, fait de musique, de rencontres et d'expériences nouvelles. Et d'une certaine magie aussi.

Pour raconter cette histoire nourrie de souvenirs d'enfance en Beauce, Louis Clichy a choisi l'aquarelle et l'encre de Chine. Le résultat donne au sujet un caractère authentique : le trait de pinceau impose d'aller à l'essentiel tout en donnant une dimension ancestrale qui va de pair avec le décor de ce monde rural. Les voix ont également été enregistrées dans une ferme dans la Beauce avec plusieurs acteur·rices non professionnel·les, évitant ainsi les sons caricaturaux ou les accents stéréotypés.

Ce film, coup de cœur de l'équipe, sera proposé en clôture du festival. Une place à part qui permettra de refermer notre programmation en poésie et de faire le lien entre les sujets précédemment abordés. Et nous espérons que vous serez nombreux et nombreuses à accepter notre invitation à venir découvrir ce très beau film d'animation (qui ne s'adresse pas qu'aux enfants !)

En présence de Nicolas de Rosambo, producteur du film



©Remi Jennequin

Dimanche 4 octobre à 17h30 - Médiathèque de Juillac

15, de jour comme de nuit

Caroline Philibert, 2022, France, 52 min, documentaire

Quel que soit le lieu où l'on réside, grande ville ou hameau, département surpeuplé ou désert médical, chacun peut appeler le 15.

Caroline Philibert a passé quelques nuits au Centre d'appel de Chaumont en Haute-Loire. Avec elle, nous sommes aux côtés des médecins urgentistes qui se relaient de jour comme de nuit pour entendre, conseiller, rassurer, prendre des décisions thérapeutiques et si nécessaire, envoyer des secours, tout cela dans l'urgence et par téléphone.

C'est une grande responsabilité, dans un temps où le recours aux appels d'urgence est devenu de plus en plus fréquent... Nous assistons là au meilleur de ce que la médecine peut apporter.

En présence de Caroline Philibert

Après quelques années de professorat d'éducation culturelle dans l'enseignement agricole et beaucoup d'années dans la recherche pédagogique, Caroline Philibert a dirigé le service audiovisuel de l'Université de Bourgogne. Celui-ci avait pour mission la production de films, scientifiques ou pédagogiques. Depuis septembre 2003, elle travaille comme réalisatrice indépendante.

Quand le cinéma ouvre le débat

Autour du 1^{er} mai est une association d'éducation populaire née en 2005 qui se donne pour mission de faciliter le débat public sur des questions de société grâce au cinéma.

Projeter un film pour questionner autrement la société

Les cinéastes ont un langage qui leur est propre, les films ont une façon de nous conter un sujet qui n'est égale à nulle autre. Les images nous accompagnent dans nos questionnements, elles nous laissent une part d'analyse, de subjectivité et nous invitent à nous interroger et à exercer notre esprit critique. Le cinéma permet de montrer la complexité du monde. Ainsi, nous pensons que les bons films sont ceux qui laissent aux spectateurs et spectatrices la place de ne pas être d'accord. Ce sont ces films que nous promouvons.

La projection collective, une expérience sociale féconde

Regarder un film, ensemble, puis en discuter, interroger l'équipe du film ou des spécialistes des questions traitées nous permet d'éclairer nos opinions, de partager nos points de vue et de faire bouger nos repères.

À Autour du 1^{er} mai, nous défendons les projections collectives suivies de rencontres. Elles sont par essence un moment culturel et artistique, la rencontre y ajoute une expérience démocratique.

Autour du 1^{er} mai accompagne l'organisation de projections

Trouver un film, un lieu, un-e intervenant-e, connaître le cadre légal pour projeter un film, avoir quelques pistes d'animation de rencontres... Autant de missions pour lesquelles Autour du 1^{er} mai peut vous apporter son soutien, que vous soyez membre d'une association, enseignant-e, médiathécaire, syndicaliste, universitaire... Nous vous aidons à chaque étape selon votre souhait : une projection en toute autonomie grâce aux outils que nous mettons à votre disposition, un accompagnement resserré ou une projection clef en main.

Vous pouvez d'ores et déjà consulter librement la Base cinéma et société et la Base TESSA (Transition, Économie sociale et solidaire et alternatives) pour découvrir les films que nous avons repérés et référencés sur les questions de société

www.autourdu1ermai.fr
www.base-tessa.net

Autour du 1^{er} mai est membre de la Cinémathèque du documentaire ainsi que du Collectif des festivals de cinéma et d'audiovisuel de Nouvelle-Aquitaine.

Le cinéma Véo

Le cinéma Véo Tulle est l'unique cinéma de la ville. L'établissement propose aux Tullistes, Corrèzien-nes et à toutes et tous une offre généraliste de qualité : films grand public, jeune public, films art et essai, films de patrimoine et matrimoine, films étrangers, films documentaires...

Le cinéma développe également des animations, rencontres, ateliers, festivals afin d'accompagner les spectateurs et spectatrices dans la découverte de ces œuvres. Faire du cinéma un lieu de divertissement et de culture est le principal objectif de l'équipe, afin que chacun-e trouve au Véo Tulle une offre répondant à ses attentes et à sa sensibilité.

Les partenariats locaux développés par le cinéma participent à son ancrage territorial. Tour à tour organisateur, partenaire et/ou initiateur de manifestations, le Véo Tulle est un acteur majeur de la vie culturelle corrézienne. Collectivités territoriales, associations locales, établissements scolaires et commerçant-es en sont des partenaires régulier-es.



Les Rencontres cinéma et société sont organisées par Autour du 1^{er} mai et le cinéma Véo, et le cinéma Louis Jouvét d'Uzerche (séance du 29 septembre)

Autour du 1^{er} mai : infos@autourdu1ermai.fr - 06 59 96 53 10 - autourdu1ermai.fr
Cinéma Véo (Tulle) : contact.tulle@veocinemas.fr - 05 55 29 96 54 - tulle.veocinemas.fr
Cinéma Louis Jouvét (Uzerche) - cinema@uzerche.fr - 05 55 73 09 41 - cinema.uzerche.fr
Médiathèque de Juillac - biblio.juillac@juillac19.fr - 05 55 25 01 25 - mediatheque-de-juillac.fr

Cinéma Véo Tulle

7 € la place

Pass festival : 36€ pour 6 séances / 55€ pour 10 séances

Demandeur-ses d'emploi et allocataires de minima sociaux : 2 €

Cinéma Louis Jouvét à Uzerche

Tarifs habituels du cinéma

Salle Latreille

Entrée libre

Médiathèque de Juillac

Entrée libre

Programmation : Jean-Pierre Burdin, Marie-Laure Cadart, Michelle Cotinaud, Françoise Dahmane, Daniel Ellezam, Sophie Gergaud, Killian Groult et Stéphanie Legrand avec les conseils de l'équipe du cinéma Véo

Coordination des Rencontres : Stéphanie Legrand et Killian Groult

Maquette du programme : Stéphanie Legrand

Relecture : Michelle Cotinaud

Affiche : Killian Groult / Visuel : KNOCK - photo Roger Corbeau @ 1951 Productions J. Roitfeld

Impression : Maugein Imprimeurs, Tulle

Merci à nos partenaires locaux pour leur collaboration



PEUPLE et CULTURE
CORRÈZE

Et à nos partenaires financiers pour leur soutien essentiel

